

Laurence Rossignol fera-t-elle fermer les sites manipulateurs pro-avortement ?

Article rédigé par , le 20 septembre 2016

[Source : Le Salon Beige]

Riposte catholique dénonce les manipulations du site ivg.social-sante.gouv.fr :

[Voir lien](#)

Les infertilités sont dues à des causes variées, il y a d'une part ce qui est lié au contexte infectieux, qui pourrait être réduit avec une bonne hygiène lors des interventions. En revanche, certains problèmes ne peuvent-être évités, ce sont par exemple les fausses-couches spontanées dues à des problèmes utérins, qui sont proportionnelles au risque de prématurité. **La relation entre ces dernières et les avortements est indiscutable depuis la dernière méta-analyse réalisée par Saccone et al. (2016). Une autre cause conduisant à de l'infertilité est l'endommagement du col de l'utérus, qui est ouvert mécaniquement durant un avortement chirurgical, celui-ci peut devenir dur et fermement fermé, ce qui provoque les problèmes que l'on sait. Lire Hardy et al. (2013) pour une revue sur les insuffisances cervicales.**

Toujours sur le même site, on peut lire :

[Voir lien](#)

Il faut prendre chaque terme de ces phrases, qui sont une belle construction pour imposer une idéologie, pour comprendre le fond du problème. **On nous parle de « La majorité des études scientifique » or, en sciences, il n'est pas question de majorité. Si l'on met une seule fois en évidence statistiquement un fait, avec au minimum une fiabilité de 95%, il faudrait donc 19 articles fait avec autant de sérieux ne trouvant rien, pour se dire que le résultat de la première n'est dû qu'au hasard.** On nous dit que les études montrent « qu'il n'y a pas de séquelle », ce qui est une absurdité, d'un point de vue scientifique, les réponses étant soit «*Je mets en évidence un phénomène*» ou «*Je ne mets pas en évidence un phénomène*». Le fait de ne pas mettre une chose en évidence ne veut jamais dire pour un scientifique qu'elle n'existe pas. On nous parle du sérieux des études, l'étude Coleman et al. (2009) a été publiée dans *Journal of Psychiatric Research* (facteur d'impact : 4,465), celles de Dingle et al. (2008) et de Fergusson (2008) dans *The British Journal of Psychiatry* (facteur d'impact : 7,06), ces facteurs d'impact sont assez importants, ce qui ne permet pas de douter du sérieux de telles recherches. **Ces trois recherches mettent en évidence des risques accrus de : troubles anxieux, agoraphobies, dépendances (alcool, drogues...), troubles bipolaires, troubles obsessionnels convulsifs, etc...** On pourrait reprendre ces articles en long, en large et en travers, mais il me semble l'avoir fait il n'y a pas si longtemps que cela.

[Voir lien](#)

En parlant des complications, l'analyse du discours se complique ! **Ici on nous dit qu'elles sont « rares » mais personnes ne fournit de chiffre, et encore moins de source !** On nous parle uniquement de ce qui peut se produire dans « les jours suivants », **sans aucune référence à du long terme.**

Parmi les risques infectieux « rares ou inexistantes » à long terme, il faut par exemple parler des **risques d'infections intra-amniotiques qui sont multipliés par 4 après un avortement (Krohn et al., 1998).**

Parmi les risques qui ne sont pas mentionnés sur ce site, il y a le risque de cancer (plus de 50 recherches le mettent en évidence) ou encore la baisse de l'espérance de vie (Reardon & Coleman, 2012). Ce site ne cite que des éléments bénins à court terme, omettant volontairement les conséquences graves et à long terme, de sorte que le lecteur, en recherche d'information, ne puissent même pas les imaginer.

Les conséquences de l'avortement ont même des répercussion sur la santé maternelle à grande échelle, comme le montre ce graphique :

[Voir le lien](#)

La légalisation de l'avortement dans un pays s'accompagne d'une augmentation de la mortalité maternelle, il est donc nécessaire d'informer correctement le public pour que des choix avisés soient pris.

Le site ivg.social-sante.gouv.fr, comme de nombreux sites de propagande sur l'avortement, est donc un site diffusant des informations orientées et/ou fausses, dans le but de tromper les femmes sur la réalité de l'avortement. Il est donc temps que des personnes qui semblent vouloir faire cesser la désinformation sur le sujet, comme Laurence Rossignol, prennent toutes les mesures pour faire fermer ce site dans les plus bref délais !"

Michel Janva